

Evangile de Luc, chapitre 17.11-19

**[Introduction]** Avez-vous déjà eu l'occasion de vous retrouver devant un paysage comme celui-ci (*afficher la photo*) ? Un paysage magnifique, avec de belles montagnes, un coucher de soleil qui colorie le ciel avec des couleurs extraordinaires ? Quelle est votre réaction devant un tel panorama ? Ou encore lorsque vous vous trouvez, à l'heure du repas, devant une jolie table bien garnie, et que vous réalisez la grâce que vous avez de pouvoir manger à votre faim ? Ou bien encore lorsque vous êtes à nouveau rétablie après une période de maladie ? Quelle est votre réaction ? Qu'est-ce qui anime votre cœur, vos pensées ? Quelles sont vos pensées, lorsque vous réalisez la grâce que vous avez de pouvoir vous lever le matin, de pouvoir envisager une nouvelle journée, de pouvoir respirer, de pouvoir peut-être marcher, de pouvoir peut-être chanter, de pouvoir peut-être rire, de pouvoir peut-être travailler, etc ? Qu'est-ce qui anime votre cœur lorsque vous réalisez l'amour de Dieu pour vous, la vie nouvelle offerte en Jésus, l'espérance de la vie éternelle ? De quelle manière se manifeste alors votre foi ?

De quelle manière s'exprime votre cœur devant la grâce de Dieu ?

J'aimerais vous proposer d'y réfléchir un petit peu au travers du texte que nous allons prendre ensemble ce matin.

Lire le texte : Luc 17.11-19

Un récit tout particulier, qui ne se trouve que dans l'évangile de Luc, et dans lequel il se passe quelque chose d'extraordinaire ! L'auteur nous raconte ici une nouvelle rencontre entre Jésus et un groupe de personnes. Et peut-être qu'à première vue, on pourrait penser qu'il s'agit uniquement d'un nouveau récit où Jésus accomplit un miracle et change des vies qui étaient brisées. C'est vrai que Jésus a déjà rencontré d'autres personnes atteintes de la lèpre et les a guéris. Alors pourquoi ce nouveau récit ? Et c'est là qu'il est intéressant de ne pas juste isoler notre histoire, mais de la regarder à la lumière de l'ensemble du livre de Luc, et même de l'ensemble de la bible, pour essayer de comprendre la raison pour laquelle Luc, inspiré par le St-Esprit, nous a communiqué ce récit. Et ce principe est vrai pour tous les textes de la bible et devrait nous accompagner dans nos lectures ou études de la Parole.

Pourquoi ce texte ?

J'aimerais vous proposer, dans un premier temps, de revoir le texte ensemble et de mettre en évidence ce que l'on peut y voir. Pour, dans un deuxième temps, réfléchir au sens du texte et enfin, dans un troisième temps, réfléchir à quelque piste d'application.

### **[Premier temps] : Observation du texte**

Dès le début du récit, nous lisons que Jésus est en route pour aller vers Jérusalem. Et que pour s'y rendre, il semble emprunter une route qui longe la frontière entre la Samarie et la Galilée. Notons une chose intéressante, c'est que l'auteur ne mentionne à aucun moment le groupe qui entourait Jésus et qui l'accompagnait sur sa route. Pourtant, il y avait certainement les disciples ainsi que d'autres personnes qui avaient l'habitude de suivre Jésus. Il y avait peut-être même aussi déjà quelque personne du village vers lequel se dirigeait Jésus et qui s'étaient peut-être approchés pour l'accueillir. Le texte ne nous dit rien à ce sujet. C'est un peu comme si l'auteur avait choisi de se focaliser uniquement sur la personne de Jésus.

**[Illustration]** Un peu comme lorsque vous avez un appareil photo. Vous pouvez choisir de régler votre objectif avec un angle très large, qui vous permet d'englober plusieurs choses, ou bien vous pouvez choisir de vous focaliser uniquement sur un détail en particulier.

Nous verrons combien ce « focus » sur Jésus va être intéressant à observer tout au long du texte.

Jésus se rend à Jérusalem. Et ce voyage a commencé depuis un certain temps maintenant. Prenez vos bibles, et remontez avec moi jusqu'au chapitre 9 de l'Évangile de Luc. Au verset 51 nous lisons : « *Lorsque approchèrent les jours où il devait être enlevé du monde, Jésus prit la décision de se rendre à Jérusalem.* » Que nous enseigne ce verset ? Eh bien que le voyage vers Jérusalem n'est pas anodin ! Jésus se rend délibérément à Jérusalem. Ce qui veut dire que Jésus se rend délibérément vers la croix ! Et lorsque nous revenons à notre texte, nous comprenons que nous sommes en train de suivre Jésus vers la croix ! Cela nous permet de comprendre que ce qui anime le cœur de Jésus, n'est autre qu'un amour radical qui le conduit vers la croix ! Et on doit garder cela en vue alors que nous étudions notre texte. Jésus se rend à Jérusalem.

Et sur sa route, il va faire différentes rencontres. Et notre texte nous raconte la rencontre avec 10 personnes atteintes de la lèpre. Essayons un instant de nous imaginer le récit comme si nous en étions témoin. Imaginez que vous êtes aux côtés de Jésus et que vous l'accompagnez dans son voyage. Alors que vous arrivez aux abords d'un village, vous entendez soudain des cris sur votre droite. Vous vous retournez et vous apercevez au loin dix personnes qui essaient d'interpeler Jésus. Ses personnes sont vêtues de haillons et ont le visage et les membres complètement défigurés. Certaines de ces personnes peuvent peut-être à peine marcher. Vous réalisez alors qu'elles sont atteintes de la lèpre. Et peut-être que votre première réaction est même de détourner le regard. Ces personnes vivent une situation des plus horribles. La maladie les ronge, ils sont obligés de vivre à l'écart de la population, exclus de la société. Ils sont considérés comme des personnes impur et sont obligés de se signaler lorsqu'elles rencontrent d'autre personne en criant « impur, impur ! ». Situation de vie tragique.

Ces personnes se tiennent à distance, nous dit le texte, et supplie Jésus d'avoir pitié d'eux. Et au vue de leur situation, on peut imaginer combien ces supplications devaient être intenses. C'était peut-être pour eux la seule et dernière occasion de croiser Jésus de leur vie. Et ils supplient !

Alors que vous vous tenez à côté de Jésus, vous attendez désormais de voir ce qui va se passer. Vous vous attendez peut-être à ce que Jésus dise juste une parole afin qu'ils soient guéri, ou bien encore qu'il s'approche d'eux et pose la main sur eux, comme il l'a déjà fait par le passé (Luc chapitre 5). Mais rien de tout cela. Jésus vous surprend. Il leur demande seulement d'aller se montrer aux prêtres (ou dans d'autres traductions, d'aller se montrer aux sacrificateurs).

Pourquoi les envoyer là-bas ?

A la lumière de l'AT, nous savons que ce sont les prêtres qui avaient la charge d'examiner les personnes malades et de les déclarer pur ou impur en fonction du stade de la maladie.

Quelle a dû être la 1<sup>ère</sup> réaction de ces 10 personnes à l'écoute des paroles de Jésus ? Ont-elles été surprises ? S'attendaient-elles, comme vous, à autre chose ? Eh bien, la seule chose que nous dit le texte, c'est qu'elles ont obéis et sont parties. N'y a-t-il pas ici une démarche de foi ? On y reviendra.

Ces personnes sont désormais en route et vous les suivez du regard. On ne sait pas combien de temps elles ont marché. Peut-être les avez-vous-même perdu de vue. Toujours est-il qu'à un moment donné, il se passe quelque chose dans leur corps ! Quelque chose d'extraordinaire ! Leur peau est soudainement redevenue belle comme celle d'un nouveau-né. Ils ne ressentent plus aucune douleur, et lorsqu'ils se regardent, ils découvrent avec émerveillement qu'ils sont guéris ! Et on peut facilement imaginer les voir se prendre dans les bras et pleurer de joie ! Ils étaient lépreux, et maintenant ils sont guéris !

Si vous ne connaissiez pas la suite du récit, comment auriez-vous réagi si vous aviez été l'un des 10 lépreux ? Vous seriez-vous mis à courir afin de vous dépêcher d'aller chez les prêtres pour qu'ils attestent de votre guérison ? Vous seriez-vous dépêché d'aller rejoindre votre famille, vos amis ? Ou seriez-vous retourné vers Jésus pour le remercier et rendre gloire à Dieu ?

On ne sait pas ce qu'ont fait 9 des 10 lépreux guéris, mais ce qu'on sait, c'est que l'un des 10, en voyant qu'il a été guéri, est revenu sur ses pas, non en silence, mais en rendant gloire à Dieu à haute voix ! Les chants devaient certainement se bousculer dans son cœur et dans sa bouche ! Et arrivé devant Jésus, il se prosterne. Le texte nous dit qu'il était samaritain. Autrement dit, un étranger au peuple d'Israël, même un ennemi des Juifs, parce que ces deux nations ne s'aimaient pas ! Mais c'est bien lui qui se trouve là, le seul parmi les 10, prosterné devant Jésus et rendant gloire à Dieu. C'est ce que Jésus met d'ailleurs en évidence, au travers des 3 questions qu'il semble poser au groupe qui était avec lui : *« Les dix n'ont-ils pas été guéris ? Et les neuf autres, où sont-ils ? Ne s'est-il trouvé que cet étranger pour revenir et rendre gloire à Dieu ? »*

Puis Jésus se tourne vers ce Samaritain, et l'invite à se lever en attestant que sa foi l'a sauvé !

Quel récit ! 😊

Que devons-nous maintenant comprendre de tout cela ? Quel était l'intention de Luc, et à travers lui, l'intention de Dieu en nous laissant ce récit dans la bible ?

## **[Deuxième temps] : Interprétation du texte**

Avant de nous intéresser particulièrement aux 10 lépreux, j'aimerais commencer par souligner l'amour inconditionnel de Jésus pour chaque personne qu'il rencontre. Durant son ministère, Jésus aura rencontré différentes personnes, de classe sociale différente, de sexe différent, d'âge différent. Et pour chacune d'elles, Jésus aura manifesté un amour extraordinaire ! Et ici encore, Jésus manifeste sa grâce et sa compassion pour des personnes exclus, défigurées, considérés comme impur selon la Loi. Il n'y a pas de limite à l'amour de Jésus. Et cet amour porte encore plus de relief lorsque l'on sait que Jésus marche résolument vers Jérusalem, vers la croix.

Suis-je prêt, moi aussi, à manifester l'amour de Dieu pour ceux qui sont exclus ? Pour ceux qui ne se sentent pas aimer ? Un amour qui ne fait pas de distinction ?

### **Si on s'arrête maintenant sur les 10 lépreux :**

A la lumière de tout ce que nous avons pu observer, il me semble important de commencer par souligner le fait que tous les 10, sans exception apparente, s'attendent à Jésus pour être guéris. Ils viennent à lui en l'appelant « maître » et le supplie d'intervenir en leur faveur.

Toujours à la lumière des observations que l'on a pu faire, soulignons aussi que tous les 10, sans exception, semblent manifester une réelle confiance dans les paroles de Jésus. Aucun ne rétorque en disant que c'est absurde. En effet, tous les 10 se mettent en route et obéissent à l'ordre de Jésus. Etait-ce un élan de groupe ? Peut-être. Toujours est-il que tous les 10 se mettent en route et semblent donc manifester un élan de foi.

Et si l'on reprend l'image de l'appareil photo à ce stade-là, tous les 10 semblent avoir placé leur focus sur Jésus.

Puis la suite du récit nous montre que ces 10 personnes sont ensuite au bénéfice de la même grâce ! Ils sont tous guéris, et ce au même moment !

Si le récit s'était arrêté là, nous aurions eu le témoignage extraordinaire de 10 personnes, qui tout en vivant une situation de vie éprouvante, ont su placer leur foi en Jésus, et ont été au bénéfice de la grâce de Dieu. Et nous aurions alors peut-être mis en évidence leur foi et loué Dieu pour ce miracle extraordinaire !

Sauf que le récit ne s'arrête pas là ! Et s'il continue, c'est bien pour une raison. C'est pour nous enseigner quelque chose.

En effet, malgré la guérison, et malgré une certaine démarche de foi commune, la suite du texte nous révèle, que ce même groupe, tout d'un coup, se sépare. Leur démarche n'est désormais plus la même. Leur focus ne semble plus être le même. Pourtant, ils ont tous fait appel à Jésus ! Mais seul un, parmi les 10, revient vers Jésus et rend gloire à Dieu ! Qu'est-ce que cela veut dire ?

Nous trouvons un récit assez semblable à celui-ci dans l'AT, et qui nous aide un peu à comprendre la différence d'attitude qui a animé le cœur de ces 10 lépreux. Il s'agit du récit de Naaman, dans le 2<sup>ème</sup> livre des Rois, au chapitre 5. Naaman était un général de l'armée Syrienne. Et comme les 10 personnes de notre texte, il était atteint de la lèpre. Sur ordre du prophète Elisée, il devait aller se plonger 7 fois dans le Jourdain pour être guéris. Après avoir une première fois refusé, il a finalement choisi d'obéir et de faire confiance aux paroles du prophète. Un élan de foi. Et ce dernier, après s'être lavé 7 fois dans le Jourdain, est ressorti de l'eau entièrement guéri. Et qu'a-t-il fait juste après ? Est-il parti, comme les 9 personnes de notre texte ? Non. Il est retourné vers le prophète en disant : « *Je reconnais qu'il n'y a aucun Dieu sur toute la terre, sauf en Israël* » (2 Rois 5.15).

La foi de Naaman ne s'est pas seulement manifestée par son obéissance, mais elle a été accompagnée par une attitude de cœur qui rend gloire à Dieu en reconnaissant que tout vient de Lui et qu'Il n'y a pas d'autre Dieu que Lui !

Et je crois que c'est cette même attitude qui a animé le cœur de cet homme, revenu vers Jésus pour l'adorer et rendre gloire à Dieu ! Et c'est ce qui le distingue des autres.

Que faut-il alors penser de ces 9 autres ? En y réfléchissant, combien de personne, en réalité leur ressemble ! Il suffit de parcourir l'ensemble des Evangiles pour voir que beaucoup de personnes ont été guéris par Jésus sans pour autant le suivre, sans pour autant changer de vie. Ils ont été au bénéfice de la grâce de Dieu, mais leur cœur ne l'a pas reconnu.

Et il en est de même aujourd'hui ! Combien de personnes, par la grâce de Dieu, sont guéris d'une maladie, ou ressortent indemne d'un accident mais ne reconnaissent pas l'œuvre et la grâce de Dieu ? Le monde entier est au bénéfice, aujourd'hui encore, de

la grâce commune de Dieu. La bible nous dit que Dieu « *fait lever le soleil sur les méchants et sur les bons, et il fait pleuvoir sur les justes et les injustes* » (**Mt 5.45**) et pourtant peu reconnaissent, dans leur cœur, que Dieu est Dieu !

L'apôtre Paul nous dit que « *Les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient depuis la création du monde, elles se comprennent par ce qu'il a fait. Ils sont donc inexcusables, puisque tout en connaissant Dieu, ils ne lui ont pas donné la gloire qu'il méritait en tant que Dieu et ne lui ont pas montré de reconnaissance. Au contraire, ils se sont égarés dans leurs raisonnements et leur cœur sans intelligence a été plongé dans les ténèbres.* » (**Rm 1.20-21**)

Si les 9 personnes de notre récit ont manifesté une certaine foi en obéissant à Jésus, ils n'ont cependant pas manifesté la même foi que le 10<sup>ème</sup>. A savoir, une foi sincère, qui se manifeste par la reconnaissance et par un cœur qui rend gloire à Dieu !

La foi en elle-même ne sauve pas. Mais c'est l'objet de notre foi qui nous sauve : Jésus-Christ ! Et c'est à Lui que revient la gloire ! C'est à Dieu que revient la gloire !

Et c'est, je crois, ce que le texte veut nous enseigner. **Une foi sincère se manifeste par notre reconnaissance et notre disposition de cœur à rendre gloire à Dieu!**

Et c'est ce que nous voulons faire aussi ce matin, manifester notre reconnaissance pour tous les bienfaits que Dieu nous accorde, mais aussi pour la vie nouvelle que nous avons reçu en Jésus, en reconnaissant que tout vient de Lui, et qu'Il n'y a pas d'autre Dieu que Lui !

### **[Troisième temps] : Applications du texte**

J'aimerais terminer en nous laissant encore 2 pistes d'applications pour nous aujourd'hui.

- **Premièrement une invitation, à cultiver une habitude de reconnaissance et d'adoration.** Comme ces lépreux, nous étions, nous aussi impur à cause de notre péché. Et Jésus, dans sa grâce, nous a sauvés ! Que nous puissions ne jamais l'oublier et continuellement rendre gloire à Dieu ! Que ce soit par le chant, par la prière, la musique, la danse, etc. Rendons gloire à Dieu. On a souvent l'habitude de chanter avant le repas. Que ce soit là aussi l'occasion de reconnaître et de se rappeler que tout nous vient de Dieu.

- **Deuxièmement, un encouragement, à oser manifester notre foi en Dieu !** A oser être comme cette 10<sup>ème</sup> personne qui est revenu vers Jésus sans tenir compte de l'attitude des 9 autres. N'ayons pas peur de marcher à contre-courant. N'ayons pas peur de reconnaître que Dieu est Dieu, même quand d'autre voudrait nous faire dire le contraire. Venons, nous aussi, nous mettre à genoux, et rendons gloire à Dieu ! Que notre vie rende gloire à Dieu !